

manche suivant. Les pelletiers, qui, le jour de la saint Jean, avaient la coutume d'offrir un cierge pendant le graduel, ne purent se présenter à cause de la grande foule de peuple, et il fut décidé que cette année ils feraient leur offrande le jour de la décolation de saint Jean. (*Relation du jubilé de 1734*, par Pallieu, 1735. — Morel de Voleine. *Petite chronique. Revue du Lyonnais*. iv, 409. — Alm. de 1750. — Cochard. *Descrip. de Lyon* (1).

VIII.

Depuis leur institution, les Jésuites avaient de nombreux adversaires dans la magistrature, ainsi que dans plusieurs congrégations rivales, et l'orage qui grondait finit par éclater sur leurs têtes. Je n'entreprendrai pas l'histoire des causes de la suppression de l'ordre; car il faudrait pour cela un volume considérable. Je ferai seulement remarquer qu'un travail de ce genre n'a peut-être pas encore été fait d'une manière convenable, c'est-à-dire par une plume impartiale. Les amis ou les ennemis, également exagérés, manquent le but, et le plus souvent les lecteurs ne sont pas capables de se défendre contre l'esprit de parti des auteurs (2).

Je ne sortirai pas de Lyon, et je m'y reporte à l'année 1761, qui précéda celle de l'expulsion des Jésuites.

Le tribunal de la sénéchaussée descendit dans l'arène, à l'occasion d'une brochure intitulée : *Réponse aux objec-*

(1) Dans cette même année 1734, célèbre par ses actes religieux, on posa la première pierre du théâtre, construit sur les dessins de Soufflot, et qui a été démoli en 1827. (Tabl. chron. alm. 1831.)

(2) Feu Z. Collombete de Lyon, a publié une histoire critique et générale de la suppression des Jésuites au xiii^e siècle.